

**Zeitschrift:** Bulletin technique de la Suisse romande  
**Band:** 87 (1961)  
**Heft:** 25

**Nachruf:** Birchmeier, Auguste

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

des programmes même si certains comportent des erreurs qui, en d'autres circonstances, provoqueraient un arrêt dont il faudrait trouver la cause et qui devrait être suivi d'un processus de réinitialisation. Dans ces cas, il est toujours possible de renoncer au programme comportant l'erreur et de passer au suivant, l'erreur étant clairement signalée. Cela est vrai également à l'intérieur d'un même programme, composé de plusieurs parties, dans le cas, par exemple, où une partie seulement comporte une erreur alors que le reste est correct. La machine traduira les parties correctes qui pourront être utilisées par la suite sans qu'il soit nécessaire de retraduire le tout, d'où un gain de temps évident.

D'une manière générale, le processus du traitement d'un problème sur la machine est le suivant :

Le programme manuscrit est donné à une perforatrice qui le perce dans des cartes. Ces cartes peuvent être listées aux fins de contrôle. Le paquet de cartes constituant le programme est enregistré sur une bande magnétique sur la machine périphérique « cartes à bandes magnétiques » en même temps que les autres travaux éventuellement à effectuer au même moment. C'est cette bande qui sera alors placée sur une unité de l'ordinateur 709 où le moniteur Fortran la lira et

traduira les problèmes les uns après les autres avec, si demandée, l'exécution immédiate des problèmes. Les résultats : programmes traduits, diagnostics d'erreurs, résultats, etc., seront automatiquement enregistrés par le moniteur sur une bande magnétique, donc à grande vitesse, et cette bande sera ensuite listée sur la machine périphérique « bande magnétique à impression ». Lors de cette opération, les divers travaux sont séparés automatiquement par des changements de pages, le tout programmé par le moniteur, donc sans que le programmeur ait eu à en tenir compte.

\* \* \*

*En conclusion*, avec l'ordinateur IBM 709, le CERN est équipé d'un « outil de calcul » puissant qui lui permet de faire face aux problèmes les plus complexes posés tant par l'exploitation des accélérateurs de particules actuellement en fonctionnement que par les recherches constantes auxquelles il se livre pour la construction de machines encore plus puissantes.

Le volume des travaux est tel qu'actuellement déjà (c'est-à-dire six mois après sa mise en service), le système est utilisé environ huit heures par jour.

## NÉCROLOGIE

### Auguste Birchmeier, ingénieur

1896-1961

C'est avec consternation que les amis et les proches d'Auguste Birchmeier ont appris son brusque décès.

Auguste Birchmeier était né à Aarau en 1896, de mère d'origine française, son père étant professeur au Collège cantonal d'Aarau. Il fit ses études secondaires dans sa ville natale et ses études universitaires à l'École polytechnique fédérale où il obtint son diplôme d'ingénieur civil en 1919.

Malgré les temps très difficiles à l'époque, il quitta notre pays pour la France, tout d'abord à Strasbourg et à la succursale Zublin à Mulhouse. Engagé ensuite à l'entreprise Frotté, il travailla au siège social à Paris, puis s'occupa des chantiers à la Côte d'Azur. Marié à Paris à une Française dont il eut deux fils, il s'installa à Bاندol et à la Ciotat. Il fut responsable de l'exécution d'innombrables constructions parmi lesquelles il faut citer le Casino et le Grand Hôtel de la Ciotat.

Rentré au pays en 1931 en pleine crise économique, après des stages à Genève et Lausanne, il se décide à ouvrir son propre bureau en 1937 et s'y consacre alors avec une énergie et une puissance de travail peu communes. C'est ainsi qu'il invente en 1939 le plancher Granito qui fut utilisé pendant la guerre dans toute la

Suisse. Avec cette même maison, il fut l'un des premiers dans notre pays à fabriquer des éléments en béton précontraint par fils tendus d'avance, système qui redevient actuel avec le succès de la préfabrication. D'esprit très ouvert, il se lance aussi dans l'étude des charpentes en bois et fait réaliser de nombreuses constructions dont certaines avec des portées remarquables pour ce matériau.

Dès la fin de la guerre, Auguste Birchmeier participe pleinement au développement de la construction. Il invente encore le plancher préfabriqué Novex qui eut du succès en France, et construit même jusqu'à Tanger. Chez nous, parmi les constructions importantes, citons l'immeuble de la Pax à la place Saint-François à Lausanne, les halles sud et le pavillon étranger du Comptoir Suisse et le silo de l'Union des syndicats agricoles romands à Renens.

Gravement atteint dans sa santé en 1958, Auguste Birchmeier ne put supporter d'être restreint dans son activité, ce qui affecta gravement son moral. Il s'est éteint tranquillement au soir du 30 octobre.

Tous ceux qui ont eu le plaisir de connaître de près cet ingénieur de l'ancienne génération, malgré un abord souvent difficile, mais à la parfaite conscience professionnelle, garderont de lui le meilleur souvenir. Que sa mère encore en vie, sa femme et ses fils veuillent croire à notre sincère sympathie.

F. M.



A. BIRCHMEIER, ingénieur  
1896-1961